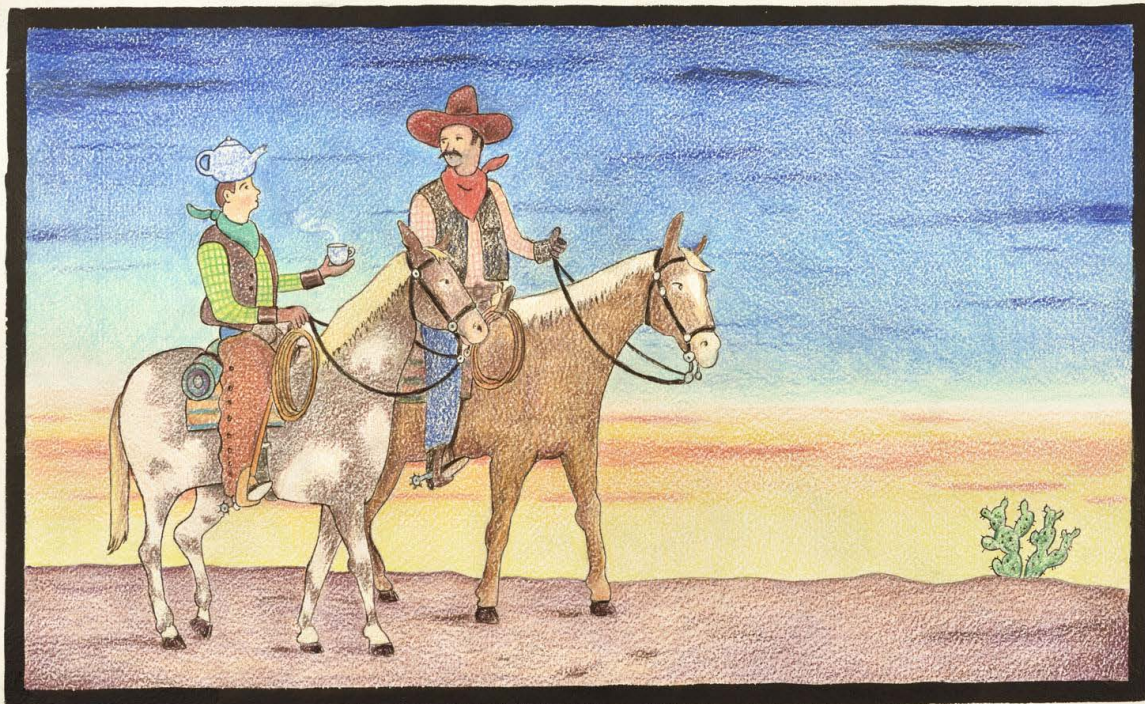




Les cow-boys décalés de Glen Baxter s'exposent à Paris
Par Olivier Delcroix
Le Figaro.fr, 14 Novembre 2018

Les cow-boys décalés de Glen Baxter s'exposent à Paris



BREAKING WITH OLD ENGLISH TRADITIONS WAS
PROVING TO BE DIFFICULT FOR SOME

Glen Baxter 2018

Glen BAXTER - *Untitled* (2018)
Encre et crayon de couleur sur papier - 53 x 79 cm
Courtesy Glen Baxter & Galerie Isabelle Gounod (Paris) - Photographie ©Rebecca Fanuele

L'écrivain, illustrateur et humoriste décalé est de retour à Paris pour une nouvelle exposition à la galerie Isabelle Gounod (IIIe), jusqu'au 12 janvier 2019.

De grandes plaines du Far West coloriées avec des crayons à papier, des cow-boys à cheval buvant du Earl Grey ou des ruades endiablées autour de sculptures de Giacometti: impossible de se tromper, on est bien dans l'univers du grand Glen Baxter!

L'écrivain, illustrateur, humoriste décalé, est de retour à Paris pour une nouvelle exposition. Né en 1944 à Leeds, vivant et travaillant à Londres, cet artiste britannique, qui adore la France, propose une nouvelle fois de jeter un œil gourmand et amusé sur ses créations récentes à la galerie Gounod, du 24 novembre au 12 janvier 2019. L'auteur de *Tempête*



Les cow-boys décalés de Glen Baxter s'exposent à Paris
Par Olivier Delcroix
Le Figaro.fr, 14 Novembre 2018

sur le tweed n'a jamais cessé de manier le nonsense avec brio. Baroque, loufoque, extravagant, son univers affiche un humour toujours plus fécond et flegmatique.

Parmi ses personnages fétiches, le cow-boy est bien sûr l'un des plus emblématiques. Sans doute parce qu'il incarne une forme de retour à l'enfance. Un mélange d'innocence perdue qui contraste parfaitement avec notre époque cynique en diable. Les cow-boys déphasés de Glen Baxter sont des faux héros sans peur et sans reproche, bottés, gantés, à la Lucky Luke, qui chevauchent notre réalité contemporaine, comme s'il s'agissait d'un rodéo effréné vers l'absurde. Le petit monde des intellectuels, le milieu littéraire ou encore les critiques d'art en prennent souvent pour leur grade.

Métaphore

Voilà comment il avait défini son style d'humour lors d'une interview accordée au Figaro: «Comme Buster Keaton, Harold Pinter ou Samuel Beckett, j'aime utiliser l'humour à froid, pince-sans-rire. À mes yeux, l'humour naît de la difficulté de comprendre. Ne pas saisir une situation crée généralement un décalage, un frisson. Ce moment d'incompréhension où l'esprit tente de redonner toute sa cohérence au monde est très troublant. On se trouve comme dans une pièce obscure. L'on ne peut s'en sortir que par la cheminée du rire. Puis-je utiliser la métaphore de la cocotte-minute, dont le sifflet évacue la pression? En somme, le rire, c'est être capable d'échapper à la tension du monde, par l'absurde.»

Ainsi, les shérifs de Glen Baxter sont là pour éclairer notre lanterne par le rire. Souvent, on les découvre à l'entrée d'une maison où s'expose un mobile de Calder, une torche à la main, dans une sorte d'urgence métaphysique. Sobre, la légende du dessin précise: «"Calder ou pas Calder, j'y vais!" beugla le critique d'art»... Inénarrable!

Par Olivier Delcroix